

Mickael Korvin : le perturbateur créatif de la culture pop et de la langue françaises

Des pages glacées des grands magazines féminins aux bureaux satiriques de la bande dessinée underground, puis jusqu'à une réinvention radicale de l'écriture, le parcours de plusieurs décennies de Mickael Korvin - parfois signé Michel Korvin ou Mick Korvin - offre une plongée fascinante dans les médias de la fin du XXe siècle et du début du XXIe siècle.

Né à Cuba en 1957 dans une famille d'origine juive hongroise, Korvin a connu très tôt le déracinement, fuyant la révolution de Castro pour New York avant de s'installer définitivement à Paris. Il est passé du rôle de publicitaire hors normes à celui de journaliste provocateur, collaborateur régulier de magazines, romancier prolifique et théoricien radical du langage.

Les années publicitaires : naissance d'une icône pop fromagère

Avant de s'attaquer à la structure même de l'écrit, Korvin a utilisé son sens de la formule pour marquer l'histoire de la télévision française. Au cœur du boom publicitaire parisien des années 1980, il a créé l'une des campagnes les plus mémorables du pays : le spot pour le fromage « Chaussée aux Moines ».

Le film mettait en scène des moines chantant religieusement le « jingle » de Chaussée aux Moines, Chaussée aux Moines et est devenu une véritable familiarité vintage à l'oreille collectif. Des décennies plus tard, ce refrain monastique reste un jalon immédiatement reconnaissable de la télévision française vintage,

La presse des années 1980 : des pages chic à l'anarchie underground

En tant que pigiste en série, Korvin naviguait entre publications lifestyle prestigieuses et médias alternatifs plus bruts, adaptant son style à chaque univers.

1. Chroniques lifestyle grand public (Elle et Playboy)

Suivant les évolutions sociales, sexuelles et amoureuses des années 80, il a signé pour Elle France et international le célèbre reportage « French Gigolo », enquête sur l'économie souterraine des jeunes hommes entretenus par des femmes plus âgées et fortunées. Son regard précis et observateur lui a également valu des collaborations régulières avec Playboy France, où il mêlait tendances et critique sociale acérée.

2. La connexion Ardisson (Poutre Cachée et Entrevue)

Le goût de Korvin pour la provocation l'a naturellement conduit dans l'orbite de Thierry Ardisson, animateur et éditeur célèbre pour ses paris éditoriaux et télévisuels audacieux (La pub Chaussée-aux-Moines a d'ailleurs été créée au sein de l'agence de ce dernier). Korvin est devenu un contributeur important des premières idées textuelles et conceptuelles d'Ardisson, signant articles et chroniques pour ses publications. Il a notamment participé à des textes satiriques et irrévérencieux cultes comme Poutre Cachée, et J'ai testé l'antisémitisme des français, entre autres, où son écriture se déployait dans une ironie noire assumée.

3. La satire underground (Le Psykopat et L'Écho des Savanes)

Lorsqu'il n'écrivait pas pour les magazines glamour, il devenait Mick Korvin pour entrer pleinement dans l'univers rugueux de la presse BD et cartoon alternative.

Il a écrit des chroniques régulières pour Le Psykopat (fondé par le dessinateur Carali), avec un humour noir, absurde et des attaques féroces contre la vie bourgeoise.

Il a également collaboré au légendaire magazine de BD pour adultes L'Écho des Savanes, où les anciens numéros le créditent sous le nom de Mick Korvin, aux côtés de contenus testant les limites sociales et les tabous. Cette immersion dans l'underground a débarrassé son style de toute prétention traditionnelle.

4. Les années 1990 : traductions punk et fiction sombre

Au tournant des années 1990, Korvin s'est progressivement éloigné du journalisme pour se consacrer à la littérature. Sa familiarité profonde avec les cultures alternatives l'a conduit en 1990 à signer la traduction française de l'autobiographie du légendaire punk Iggy Pop, *I Need More*. Traduire l'énergie brute des Stooges exigeait un auteur qui comprenne les sous-cultures de l'intérieur, et Korvin a livré une version devenue référence.

Durant cette période, il a aussi commencé à publier sa propre fiction avec *Le Boucher du Vaccarès* puis *Je, toro* (éditions J.Chambon 1991 et 1992), romans rapides et sans concession, écrits dans le même esprit outsider. Depuis il en a publié continuellement, 14 au jour d'aujourd'hui.

5. Korvinisme : La guerre linguistique et L'Express

L'évolution ultime de Mickael Korvin a eu lieu lorsqu'il a décidé que provoquer par les histoires ne suffisait plus ; il voulait changer le cadre même de la langue française. Il a conçu un mouvement de déconstruction globale contre les règles grammaticales rigides, une philosophie qu'il a d'abord baptisée « korvinisme », car il n'y existait pas de mot unique exprimant la suppression des accents, des majuscules et de la ponctuation. En 2012 il fût introduit par son livre-manifeste *Journal d'une Cause Perdue*.

- Nouvofrancet (2016)

Le second pilier des réformes de korvin fut le « nouvofrancet » — une réforme orthographique radicale et simplifiée, phonétique mais soigneusement construite. Pour en démontrer le fonctionnement, il a traduit son nouveau roman en cette nouvelle langue, *lom qi se croyet plubo qil netet*

Pour défendre sa cause, Korvin s'est également livré à des vidéos-performances très médiatisées, allant jusqu'à s'associer au rappeur Morsay pour défier et ridiculiser publiquement des figures établies de l'Académie française comme Erik Orsenna.

- La tribune L'Express

Cette bataille a pris une ampleur nationale lorsque Korvin a porté ses arguments directement sur la plateforme web de L'Express, l'un des principaux magazines d'actualité français et sa plateforme web :

- 26 avril 2012 : publication d'un grand manifeste pour la simplification de la langue française, intitulé *J'abuse - référence satirique directe au J'Accuse...!* historique d'Émile Zola.
- Fin 2012 : série de textes critiques affirmant que le français moderne est prisonnier de sa propre rigidité grammaticale depuis plus de 500 ans.
- Le texte de rupture : une chronique expliquant explicitement « Pourquoi l'Académie française doit être abolie ».

6. Maturité théorique : frahnssez surraihallyste, cutwrite et Medium

Au fil des années, Korvin a déplacé une partie de son travail vers la plateforme d'écriture numérique Medium, qu'il a utilisée pour exposer de nouvelles variantes stylistiques (le Cutwrite et le frahnssez surraihallyste)

ÉVOLUTION DE L'ÉCRITURE KORVINIENNE

- [Frahnssez surraihallyste] - Écriture automatique instinctive libérée de l'orthographe bourgeoise où il s'agit de faire le plus de fautes possible.
- [Cutwrite] - Écriture numérique à haute efficacité par suppression systématique des voyelles qui se devinent.

Korvin propose en permanence une langue instinctive, issue de l'esprit et sans aucune limite créative.

7. Œuvres plus récentes : réforme du genre, théâtre et matrices existentielles

Loin de ralentir, Korvin a élargi dans les années 2020 ses terrains de bataille linguistiques et philosophiques à travers plusieurs projets majeurs qui affinent sa vision du monde.

Le Français nouveau genre dominera le monde (édition 2026)

Dans ce livre, il propose une règle radicale pour résoudre définitivement la confusion du genre en français : si un mot se termine par une voyelle, il est automatiquement féminin ; s'il se termine par une consonne, il est automatiquement masculin. Comme toujours, le livre entier a été rédigé strictement selon cette nouvelle règle afin d'en démontrer la faisabilité.

Au-delà de la littérature

L'œuvre de Korvin s'étend aussi à des projets visuels et publics, notamment l'exposition Signs of Hope, une exposition centrée sur le sans-abrisme et la dignité fragile de la vie dans la rue. Il a également été récompensé pour ses campagnes de hashtags #AMessageToTheMartians et #TheBrightSideOfBrexit, qui s'inscrivent dans son rapport plus large à la satire, à la langue publique et à la perturbation culturelle.

Bipolator est son nouveau roman chef d'œuvre. Ce livre ne laissera personne indemne!

Korvin reste l'un des écrivains francophones les plus singuliers de sa génération, longtemps sous-estimé par le milieu littéraire français malgré l'ampleur et l'originalité de son œuvre.
